



13ème Dragons
1914-1918



**Présentation et numérisation à partir de documents
en accès libre réalisées par Claude Alcardi
Copyright-France 2011**





Le 13^e Régiment de Dragons faisant partie de la 7^e Division de cavalerie est parti de Melun le 1er août 1914.

Il débarquait bientôt dans la région de Commercy, aux environs de Sorcy-Void, et s'établissait en couverture au pied des Hauts de Meuse, face à la Woëvre. Là, la division fut rattachée à la 3^e armée, commandée alors par le général Ruffey.

Vers le 20 août, au moment où les troupes françaises ont pris l'offensive dans la direction de Longuyon, le régiment a commencé les opérations actives et a reçu le baptême du feu.

La 7^e D.C. dont faisait partie le 13^e Dragons, était placée en couverture sur le flanc droit de la 3^e armée. Son action vigoureuse refoula à Malavillers les éléments de cavalerie ennemie qui devançaient la contre-offensive allemande.

Quelques reconnaissances hardies pénétrèrent même dans Audouin-le-Roman. D'autres comme celle de l'adjudant Bouvier pénétrèrent le 21 août fort avant dans les lignes allemandes à l'ouest de cette localité.

Après avoir reconnu une division de cavalerie ennemie et envoyé un premier renseignement par un cavalier, ce sous-officier resta toute la journée, la nuit et une partie du lendemain, dans les lignes ennemies. Il ne parvint à rejoindre son corps qu'en les franchissant à nouveau.

Le 22 août, des forces importantes débouchant de Thionville obligèrent la D.C. à se replier.

A partir de ce moment, le régiment subit le sort de l'armée battant en retraite à travers les Hauts de Meuse et l'Argonne jusque dans la région de Revigny.

En couverture de l'armée, le 13^e Dragons disputa pied à pied le terrain à l'ennemi. Dans la retraite ses reconnaissances hardies tiraient souvent celui-ci en respect.

C'est dans une de ces dernières que, le 25 août à l'entrée de Conflans, le lieutenant Hennocque tomba à la tête de quatre cavaliers. Rencontrant une forte patrouille ennemie dans les rues du village, il les chargea et les débanda.

Le contrecoup de la bataille de la Marne se fit sentir sur l'aile droite de l'armée française, par suite du repli des allemands et c'est ainsi que la division passant par Verdun, alla occuper Etain, pendant la journée du 17 août.

Cette poursuite décupla l'ardeur des Dragons. Elle se caractérise par la réponse du cavalier Gaudoux qui, bien que blessé le 12 septembre, accomplissant sa mission jusqu'au bout, répondit à ceux qui lui conseillaient de se retirer : "Je suis blessé, mais je chargerai quand même."

Durant la course à la mer, le régiment ne reste pas inactif : il prit d'abord part à une série d'engagements à La Morville, Spada et Saint Mihiel. Puis le 1er octobre transporté dans le Nord, le 13^e Dragons descendait dans la bataille, la carabine au poing et prenait les tranchées dans la région Armentières-Lille. C'est au cours de ces rudes journées marquant les efforts de l'armée ennemie pour rompre notre front, que le colonel De la Tour, commandant le régiment, fut tué à La Couture, le 11 octobre. A ses côtés, furent blessés le général Chabaud et le capitaine de Grival.

Le régiment monta ensuite en Belgique et prit part à tous les combats qui ont précédé la bataille de l'Yser, dans la région Langemarck-Houtulst. Puis, vers la fin du mois d'octobre, n'ayant plus que des effectifs très réduits, il fut envoyé dans la région d'Aire sur la Lys, pendant trois semaines, pour se reconstituer. De là, retournant en Belgique, il participa au service des tranchées avec les fusiliers marins, dans la région de Streenstraate, Nordchoote pendant tout le mois de décembre.

Le 13^e Dragons resta un moment dans les Flandres, puis il fut appelé en Artois, pendant le commencement de l'année 1915, prenant les tranchées dans le secteur de Rivière, au sud d'Arras.

Durant les offensives d'Artois, du mois de mai et juin 1915, le régiment regroupé était désigné comme troupe d'exploitation. A ce titre, il monta en réserve près d'Arras ; mais il n'eut pas à être engagé.

Comme les autres régiments de la division, il fournit depuis janvier 1915, un escadron à pied, véritable compagnie d'infanterie, au groupe léger, commandé par le commandant De Gail, qui tint successivement les lignes devant Ransart la Bassée, Neuville Saint Vaast et Lens.

Lors de l'offensive du 25 septembre 1915, le groupe léger attaqua au nord de Souain ; l'escadron à pied du 13^e Dragons contribua le 28 septembre devant la tranchée des Tentés à repousser une contre-attaque allemande et à rétablir la ligne ébranlée.

Le 27 octobre 1915, devant le secteur des Marquises, en avant de la montagne de Reims, les allemands déclenchèrent une violente attaque par les gaz.

Elle se brisa devant les feux du secteur tenu par le 13^e Dragons qui perdit là 2 officiers et 35 hommes.



En juillet 1916, le régiment fut transporté dans le Nord, pour la bataille de la Somme, puis il revint, au mois de décembre 1916, pour assurer la défense de la tête de pont de Soissons. Au printemps 1917, le 13^e Dragons fut regroupé prêt à exploiter le succès.

Après l'offensive, il revint en Champagne, assurer la défense de Sillery. La 7^e Division ayant été dissoute, vers la fin de juin 1917, le régiment fut affecté au 2^e Groupe d'armée coloniale. Il rejoignit ce corps dans les Vosges et après avoir participé à la défense du secteur Badonviller, il alla coopérer avec lui à la défense de Verdun, au mois d'octobre 1917, secteur du Bois des Chaumes.

A partir du 15 octobre 1917, les différents escadrons du régiment ont opéré dans des secteurs divers. Le 1^{er} escadron participa, avec la 10^e division d'infanterie coloniale aux combats de la région de Château-Thierry.

Le 28 mai devant Château-Thierry une reconnaissance brillamment montée par le maréchal des logis Joubert est félicitée par le général Marchand pour les renseignements précis apportés par ce sous-officier dans des circonstances particulièrement périlleuses.

Le 4^e escadron (capitaine Avenel) prend part avec la 15^e division coloniale aux combats de l'Avre, secteur de Moreuil, pendant les offensives de juillet et août 1918. Le régiment assiste à la prise des Eparges et à la poursuite de l'ennemi le 13 septembre 1918. Les 2 autres escadrons du régiment prirent part, à la même époque, à la prise de Saint Mihiel avec l'armée américaine.

Un brillant fait d'armes termine la campagne du régiment. Le 13 septembre, le 13^e Dragons exploite la brillante victoire de la prise de la Herminette de Saint Mihiel.

Un peloton du 4^e escadron commandé par le lieutenant Bianchi est lancé à la poursuite de l'ennemi. Cet officier divise sa troupe en trois patrouilles. Arrivée devant Saint Hilaire, la patrouille du centre est reçue à coups de fusils. Cependant qu'ayant mis pied à terre, elle dirigeait ses feux sur le village, les deux autres patrouilles manœuvraient sur les flancs de la localité. Voulant éviter l'encerclement l'ennemi évacue Saint Hilaire et se retire sur Mardreville laissant cinq prisonniers aux mains du peloton. Passant le Longaux et déployé en fourrageurs, le peloton se lance alors à la poursuite de l'ennemi. Mais celui-ci a bloqué ses mitrailleuses sur le débouché du pont. Accueilli à sa sortie par un feu nourri, le lieutenant Bianchi et plusieurs hommes roulent à terre, leurs chevaux criblés.

Un officier repasse le Longaux à la nage avec quelques cavaliers cependant que le reste du peloton se reformait et se barricadait à Saint Hilaire.

Durant la nuit, un cycliste allemand ayant essayé de s'infiltrer dans les lignes françaises est fait prisonnier par le cavalier Marotte en vedette à l'entrée du pont. Puis profitant de l'obscurité, quelques cavaliers passent le pont et ramènent le maréchal des logis Droz étourdi par sa chute et un cheval blessé.

Au moment de l'armistice, trois escadrons se trouvaient dans la région de Saint Mihiel, et un escadron dans la région de Verdun, au bois des Forges.

Depuis cette époque, le régiment a participé à l'occupation de la rive gauche et des têtes de pont du Rhin, dans la région comprise entre Mayence et Coblenz. Après la dissolution du 2^e corps colonial, effectuée au printemps dernier, le régiment a été rattaché au 9^e corps d'armée.

Après la mort du colonel de La Tour, le régiment fut commandé par le colonel Larocque jusqu'à l'armistice, les lieutenants-colonels Vuilliers, Bouchez et enfin par le colonel De Gail.

Les inscriptions YSER 1914 et VERDUN 1916 sont inscrites à l'Étendard.





RECOMPENSES

Légionnaires du Régiment

- Le 15 avril 1915, M. le lieutenant Prévost de Saint Cyr, Pierre Raoul Aimé Marie, est nommé Chevalier de la Légion d'honneur avec la citation suivante :

Ordre n° 793, Division.

"Officier d'une bravoure à toute épreuve. Le 10 octobre 1914, détaché en flanc-garde de la brigade, engagé dans un combat à pied, à 100 mètres de l'ennemi, ne s'est retiré que pied à pied devant des forces supérieures qui menaçaient de l'envelopper et a permis ainsi l'écoulement de la brigade. Grièvement blessé a ramené son peloton sur un dernier point d'appui où il a perdu connaissance après avoir remis le soin de sa mission à l'officier commandant un peloton qui venait à son secours."

- Le 25 octobre 1918, M. le lieutenant à T.T. Bianchi Sylvain, est nommé chevalier de la Légion d'Honneur avec la citation suivante :

Ordre n° 10.384, Division

"A la tête d'une reconnaissance chargée de reprendre le contact avec l'ennemi, a attaqué un village où l'adversaire s'était retranché. A mis cet "ennemi en fuite, lui faisant 3 prisonniers. A entraîné son peloton à la charge contre une arrière-garde sous un feu violent de mitrailleuses. "Son cheval ayant été tué, a rejoint son peloton en traversant une rivière à la nage et en ramenant avec lui un de ses hommes blessés. "Médaille militaire pour faits de guerre. Une blessure. Trois citations."

Médailleurs militaires

- Le 16 novembre 1916, le cavalier Hoffleiger Joseph Eugène Emile, du 4^e escadron du 13^e Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

Ordre n° 4073, Division

" A toujours fait preuve d'énergie et de bravoure. Blessé très grièvement le 22 février 1915, au cours d'une patrouille. Impotence "fonctionnelle de la main gauche."

- Le 26 juillet 1917, le cavalier de réserve Bonchet Aubin Antonin du 1^e escadron du 13^e Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

Ordre n°5354 Division

"Excellent cavalier, ayant donné toujours, en toutes circonstances des preuves d'énergie et de bravoure. Très grièvement blessé, le 8 juin 1917, en faisant vaillamment son devoir."

- Le 18 septembre 1917, le cavalier de 1^{ère} classe de réserve Saffroy Germain Maurice, matricule 02157, du 13^e Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

Ordre n°5654, Division

"Excellent cavalier, a pris part à toutes les opérations du régiment depuis le début de la campagne et s'y est toujours fait remarquer par sa " bravoure et son entrain. Blessé très grièvement le 20 août 1917 en faisant très courageusement son devoir."

- Le 29 août 1917, l'adjudant Bouvier Charles Joseph, matricule 5541, du 13^e Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

Ordre n°5541, Division.

" Sous-officier énergique, d'une audace et d'une bravoure à toute épreuve, toujours désigné pour les missions délicates et "périlleuses où il a mis en relief ses qualités militaires. A donné le plus bel exemple de dévouement et de mépris absolu du danger. Déjà "blessé en 1914 a reçu trois nouvelles graves blessures le 20 août 1917. Déjà cité."

- Le 18 octobre 1917, le cavalier de 1^{ère} classe de réserve Kieffer Camille Albert matricule 1831, du 3^e escadron du 13^e Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

Ordre n°5823, Division.

"Cavalier audacieux, au front depuis le début de la campagne, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Blessé "grièvement le 5 juillet 1917, en faisant son devoir. Amputation de la jambe gauche."



- Le 7 février 1918, le cavalier de 2ème classe Crouzet Antoine Guillaume, matricule 2283, du 13^e Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :
Ordre n°6354, Division

"Très bon cavalier, animé d'un vif sentiment du devoir, ayant donné en toutes circonstances, l'exemple des meilleures qualités " militaires. A été grièvement blessé le 29 juin 1915, à Neuville Saint Vaast, dans la tranchée de première ligne. Embléation de l'œil droit."

- Le 25 octobre 1918, le maréchal des logis Droz Paul Flavien, matricule 0230, du 13^e Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :
Ordre n°10384, Division,

"Faisant partie d'une reconnaissance chargée de reprendre le contact avec l'ennemi, a fait preuve d'énergie et de courage. A intelligemment secondé son chef de peloton et a contribué à entraîner une charge en fourrageurs sous le feu de nombreuses mitrailleuses, "jusqu'au moment où son cheval étant tombé, il est resté évanoui près des lignes ennemies."

- Le 25 octobre 1918, le brigadier Arnaud Benoît, matricule 3625, 4^e escadron du 13^e Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :
Ordre n°10384, Division,

" S'est montré très courageux pendant une reconnaissance, exécutant sous le feu de l'ennemi, les missions les plus périlleuses. Son "cheval s'étant abattu et lui-même étant légèrement blessé, a rejoint son officier également démonté et est parvenu à regagner son peloton en "traversant une rivière à la nage, malgré le tir violent de l'ennemi."

- Le 26 décembre 1918, le cavalier de 2ème classe Demoly Alphonse Louis, matricule 1799 du 3^e escadron du 13^e Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :
Ordre n°12566, Division

"Excellent cavalier, ayant donné, en toutes circonstances, des preuves d'énergie et de bravoure. A été grièvement blessé le 5 juillet "1917, à son poste de combat en première ligne."

Citations à l'Armée

- Le 4 mars 1915, M. le lieutenant du Breuil de Saint Germain Jean Marie Thomas, est cité à l'ordre de l'Armée :
Ordre n° 53 de la 10^e Armée

"Officier d'une bravoure éprouvée. A été tué le 22 février 1915 en se portant au secours de plusieurs de ses cavaliers en patrouille "qui venaient d'être tués ou blessés en avant de sa tranchée."

- Le 4 mars 1915, M. le maréchal des logis Poussot Ulysse, est cité à l'ordre de l'Armée :
Ordre n° 53 de la 10^e Armée

"Est resté seul en présence d'une très forte patrouille ennemie aux côtés de son officier tué et ne se retira que quand il l'eut ramené "dans nos lignes avec le concours d'un camarade."

- Le 4 mars 1915, M. le maréchal des logis Magne Jean, est cité à l'ordre de l'Armée :
Ordre n° 53 de la 10^e Armée

" Sous-officier d'un courage et d'un dévouement absolu. N'a pas hésité à aller chercher et à rapporter avec un camarade, le corps "un officier tué sous le feu d'une forte patrouille ennemie."

- Le 30 août 1916 le maréchal des logis Brelrier François, est cité à l'ordre de l'Armée :

" Conduit dans les lignes allemandes avec une audace remarquable, la reconnaissance dont il avait le commandement. Malgré de "grandes difficultés, a pu accomplir sa mission en guidant sa troupe dans les tranchées ennemies et en lui donnant l'exemple du plus bel "entraîn et d'une intrépidité au-dessus de tout éloge, tuant plusieurs ennemis."



- Le 30 août 1916 le cavalier de 2ème classe Hedde-Roboth Alphonse, est cité à l'ordre de l'Armée ;

" Au cours d'une incursion dans les tranchées allemandes, a fait preuve d'un très grand courage et du plus complet mépris du "danger en pénétrant dans des abris profonds où après une lutte très vive à la grenade, il a avec l'aide d'un camarade, tué tous les occupants."

- Le 31 juillet 1917, le cavalier Diche Léon Constant, matricule 2090 du 13^e Régiment de Dragons ; est cité à l'ordre de l'Armée ;
Ordre n° 254 de la 5^e Armée

"Excellent cavalier ayant donné en toutes circonstances le plus bel exemple d'énergie et de bravoure. Est tombé, le 27 octobre 1915, intoxiqué par les gaz sur sa mitrailleuse qu'il n'a cessé de servir jusqu'à l'extrême limite de ses forces."

- Le 15 octobre 1918, le trompette Lecomte Paul Eugène, du 13^e Régiment de Dragons, est cité à l'ordre de l'Armée ;

" A fait preuve d'énormément de courage au cours d'une reconnaissance chargée de reprendre le contact et en particulier pendant l'attaque d'un village où il a entraîné ses camarades par son exemple. Est allé la nuit rechercher son sous-officier tombé près des lignes "ennemies et l'a ramené."

- Le 15 octobre 1918, le cavalier de 2ème classe Carmagnole Henri Noël, du 13^e Régiment de Dragons, est cité à l'ordre de l'Armée

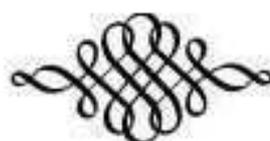
"Faisant partie d'une reconnaissance a chargé sous un feu violent de mitrailleuses l'ennemi qui se retirait, entraînant ses camarades "par son exemple. N'a pas hésité à aller, sous le feu, rechercher le cheval d'un camarade démonté."

Ordre général n° 462 de la 15^e D.I.C.
en date du 4 mars 1919

Le Général Guérin commandant la 15^e D.I.C., cite à l'ordre de la D.I.C. le 4ème escadron du 13^e Régiment de Dragons.

" Détaché pendant plus d'un an à la 15^e D.I.C. comme escadron divisionnaire, sous les ordres du capitaine Avenel, s'est toujours "distingué par ses belles qualités militaires, tant dans le service de liaison que dans celui d'observation.

" A pris une large part à toutes les opérations de la Division, en particulier le 13 septembre 1918 a fourni dans la plaine de la "Woèvre, d'utiles et périlleuses reconnaissances qui ont permis de fixer le contour apparent de l'ennemi battu."





P E R T E S



MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

NOMS	DATES DU DECES	LIEU
COLONEL		
De Latour	10/11 octobre 1914	La Couture
LIEUTENANTS		
Bralet	31 août 1914	Novars (Ardennes)
Moreau du Breuil de Saint Germain	25 février 1915	Sud-Ouest d'Arras
Prevost de Saint Cyr	27 octobre 1915	Secteur des Marquises. Tranchées de Champagne
De Condama	28 octobre 1915	Thuisy
Donard	20 août 1917	Badouvillers
SOUS-LIEUTENANTS		
Heunocque	25 août 1914	Conflans
Domard	28 octobre 1915	Décédé des suites de ses blessures à Mourmelon (Hôpital)
ADJUDANTS		
Joubert	14 mars 1916	Donnont
Anstett	31 mars 1916	Weez (Marne)
MARECHAL DES LOGIS CHEF		
Delton	19 octobre 1914	West-Rosbaere (Belgique)
MARECHAL DES LOGIS		
Fischer	29 décembre 1914	Tranchées de Paechendaël
Lafond	27 octobre 1915	Thuisy
Heintz	27 octobre 1915	Thuisy
Le Mauld	27 octobre 1915	Thuisy
Roggy	28 octobre 1915	Thuisy
Mourot	1 février 1916	Tranchée des Marquises
Leucy-Calty de Brécourt	1 février 1916	Secteur des Marquises
Masielot	20 août 1917	Badouvillers
Dembiaus	20 juillet 1918	Mally-Rainevai
Favier	10 octobre 1918	Thillot (Meuse)
Leclerc	27 avril 1917	Côte 274
Cahen	10 octobre 1918	Au cours d'une mission
BRIGADIERS		
Goubin	23 septembre 1914	Wouarsoupe (Meuse)
Breteaoux	30 juin 1915	Tranchée Neuville Saint Vaast
Constant	20 août 1917	Tranchée de Badouvillers
Weiller	27 octobre 1915	Thuisy
Thomas	27 octobre 1915	Thuisy
Lambert	27 octobre 1915	Thuisy
Poitoux	27 octobre 1915	Thuisy
Hoeffling	27 octobre 1915	Thuisy
Bevalet	17 mai 1918	Jumelles d'Arracourt
Piquet	27 octobre 1914	Suite de ses blessures à Amies
Arlin	1 janvier 1915	Hôpital d'Aostolderon (Belgique)
Chouanard	12 mars 1915	Suite de ses blessures de guerre à Crossilles (PdC)
Richepance	31 octobre 1915	Suite de ses blessures à Villers Marmery
1ère CLASSE		
Ring	23 septembre 1914	Wouarsoupe (Meuse)
Crauzou	11 octobre 1914	La Couture
Sabbier	28/30 septembre 1915	Souain (Marne)
Berthiaux	27 octobre 1915	Thuisy
Devauton	28 octobre 1915	Thuisy
Pasquier	20 août 1917	Badouvillers
Poumeret	28 juillet 1915	Fleury (PdC)
Deshosse	28 octobre 1915	Décédé suite de blessures à Mourmelon le Pt
Loudières	28 octobre 1915	Décédé suite de blessures à Villers Marmery
Albrecht	14 septembre 1918	Décédé à l'hôpital de Bar le Duc
2ème CLASSE		
Gouy	23 septembre 1914	Wouarsoupe (Meuse)
Morey	10/11 octobre 1914	La Couture
Revol	14 octobre 1914	Nord de Pont Raquel
Pelat	29 septembre 1915	Fortin de la Tranchée des Tentés
Solon	30 septembre 1915	Tranchée des Tentés
Varinbon	30 septembre 1915	Tranchée des Tentés
Pradier	30 septembre 1915	Tranchée des Tentés
Arnaud	27 octobre 1915	Tranchée des Tentés
Mirm	27 octobre 1915	Thuisy
Rohaut	27 octobre 1915	Thuisy



Cantrel	27 octobre 1915	Thuisy
Diche	27 octobre 1915	Thuisy
Prunée	27 octobre 1915	Thuisy
Henry	27 octobre 1915	Thuisy
Valentin	27 octobre 1915	Thuisy
Beaulieu	27 octobre 1915	Thuisy
Merigeau	27 octobre 1915	Thuisy
Costedant	27 octobre 1915	Thuisy
Maeron	27 octobre 1915	Thuisy
Pomarede	27 octobre 1915	Thuisy
Violet	27 octobre 1915	Thuisy
Bergeton	27 octobre 1915	Thuisy
Dron	27 octobre 1915	Thuisy
Jacquemard	27 octobre 1915	Thuisy
Bastoul	27 octobre 1915	Thuisy
Chauveau	2 octobre 1915	Suppe (Marne)
Greis	28 octobre 1915	Thuisy
Greffier	28 octobre 1915	Thuisy
Fradé	28 octobre 1915	Thuisy
Chauvard	28 octobre 1915	Thuisy
Lugan	28 octobre 1915	Mourmelon le Petit
Billot	28 octobre 1915	Mourmelon le Petit
Maleze	28 octobre 1915	Mourmelon le Petit
Barthoumer	28 octobre 1915	Mourmelon le Petit
Roussellet	28 octobre 1915	Mourmelon le Petit
Delage	28 octobre 1915	Mourmelon le Petit
Mejet	28 octobre 1915	Mourmelon le Petit
Lux	29 octobre 1915	Mourmelon
Dupemon	29 octobre 1915	Mourmelon
Privat	29 octobre 1915	Mourmelon
Rouillat	29 octobre 1915	Mourmelon
Moussie	29 octobre 1915	Mourmelon le Petit
Bertin	2 novembre 1915	Mourmelon le Petit
Poullalier	9 novembre 1915	intoxication par gaz Chalons-Marne
Houssier	14 janvier 1916	Tranchée de la Source
Desneaux	1 février 1916	Bony (Marne)
Leboeuf	17 mars 1916	Bony (Marne)
Bardin	2 mai 1916	Chalons sur Marne
Bonnet	20 mai 1916	Secteur des Marquises
Brioche	28 juin 1917	Ambulance 4/1674 Secteur 179
Gagnard	5 juillet 1917	Ambulance 1/89 Secteur 19
Renard	5 juillet 1917	Ambulance 1/89 Secteur 19
Venet	5 juillet 1917	Secteur de Ludes
Tasta	22 novembre 1917	Ambulance 6/21
Nicolas	25 janvier 1918	Ambulance secteur Postal 171
Dupriez	10 octobre 1918	Thillot (Meuse)
Morisse	10 octobre 1918	Thillot (Meuse)
Langer	29 octobre 1918	Ambulance Secteur 101
Renardet	5 novembre 1918	Ambulance Secteur 102
Maler	5 novembre 1918	Ambulance Secteur 101
Chaput	30 août 1914	Décédé suite de blessures Hôpital Ste Croix à Chalons sur Marne
Jardé	31 août 1914	Décédé suite de blessures à Bidonvillers
Rollot	18 octobre 1914	Décédé à l'hôpital de Bethune
Aupetit	23 octobre 1914	Décédé suite de blessures à Ypres
Lehar	30 avril 1915	Décédé à Saint Pol (PdC)
Champagne	9 juin 1915	Décédé suite de blessures à Ternoise (PdC)
Fouquet	218 juin 1915	Décédé à Acq (PdC)
Grosjean	8 juillet 1915	Décédé suite de blessures à Vireux-Capelle (PdC)
Leclere	20 juillet 1915	Décédé suite de blessures à Sains en Gohelle (PdC)
Therone	29 octobre 1915	Décédé suite de blessures à Villers-Marmery
Sautereau	28 octobre 1915	Décédé suite de blessures à Villers-Marmery
Gigault	28 octobre 1915	Décédé suite de blessures à Villers-Marmery
Guy	29 octobre 1915	Décédé suite de blessures à Villers-Marmery
Menigoz	29 octobre 1915	Décédé suite de blessures à Villers-Marmery
Venet	5 juillet 1917	Décédé suite de blessures Ambulance de Ludes
Puyan	20 août 1917	Décédé suite de blessures Hôpital de Baccarat
Salfroy	27 août 1917	Décédé suite de blessures Hôpital de Baccarat
Paccard	29 octobre 1915	Décédé suite de blessures Villers-Marmery
Percheron	28 octobre 1915	Décédé suite de blessures Mourmelon le Pi

**LIEUTENANTS**

Delme
Guthou
L'Huilier de Lamargelle

MARECHAL DES LOGIS

Sonquer
Monteux

BRIGADIERS

Douon
Maury
Sacerdotte
Rogerem
Cabaud
Audhay
Cherpitel

1ère CLASSE

Robert
Janicot
Hussonnos
Delammacker

2ème CLASSE

Leturcq
Vauflaer
Prunet
Vernot
Brivet
Boutolle
Lepicard
Gueugnon
Tirant
Chemnade
Bulst
Loudet
Boesch
Furry
Renouard
Sanchez-Domingo
Marchet
Hoguin
Vignes
Deborde
Maurage
Fleureau
Delespierre
Lamy
Rieuchu
Ancellan
Loyseau
Puyau
Diolot
Jarrige
Auclair
Layroche

Mandor

MORTS POUR LA FRANCE

6 novembre 1916
16 novembre 1916
23 septembre 1916

29 décembre 1916
18 janvier 1917

23 mai 1916
16 septembre 1917
18 juin 1918
9 août 1918
30 septembre 1918
5 novembre 1918
22 mars 1915

24 décembre 1914
10 novembre 1915
11 janvier 1917
13 janvier 1917

septembre 1914
30 août 1915
3 septembre 1915
18 septembre 1915
19 septembre 1915
27 octobre 1915

janvier 1916
5 mars 1916
11 mars 1916
27 juin 1916
12 août 1916
29 août 1916

15 février 1917
29 mars 1917
27 avril 1917
11 mai 1917
5 juillet 1917

26 février 1919
13 décembre 1918
14 novembre 1918
16 octobre 1918
14 octobre 1916
11 octobre 1918
10 octobre 1918

13 septembre 1918
26 juillet 1918
6 octobre 1917
20 août 1917
18 avril 1918
9 avril 1919
7 mai 1919

6 octobre 1918

15 octobre 1918

Tué accidentellement Groupe d'aviation
Tué par accident
Décédé suite de blessures

Décédé C.I. de Saacy
Décédé dans ses foyers suite de maladie

Décédé suite de blessures à Boumy (Marne)
Hôpital d'Epemay
Décédé suite d'une chute d'avion Hôpital de Toulouse
Décédé d'une chute d'avion
Décédé suite de maladie à l'hôpital Paris
Décédé suite de blessures Hôpital de Caen
Décédé hôpital temporaire de Montauban

Décédé hôpital de Fontainebleau
Décédé suite de blessures à Sainte Menhève (Marne)
Décédé suite maladie Station sanitaire la Chapelle Saint Mesmin
Décédé suite de maladie Hôpital de Beauvais

Décédé hôpital mixte de Montauban
Décédé hôpital de Fontainebleau
Décédé hôpital de Montauban
Décédé suite de blessures Hôpital de Montauban
Décédé à Bourg la Reine (hôpital)
Décédé ambulance du 9^e corps

Décédé suite de maladie Hôpital de Montauban
Décédé suite de maladie Hôpital de Montauban
Décédé suite de maladie Hôpital de Montauban
Décédé suite de maladie Hôpital de Bordeaux
Décédé suite de maladie Hôpital de Talence (Gironde)
Décédé Hôpital de Trompelin (Gironde)

Décédé suite de maladie Hôpital de Loudun (Vienne)
Décédé suite de maladie Hôpital de Fontainebleau
Décédé dans ses foyers à Saint Lounel (CdN)
Décédé lors du torpillage du Medjerda
Maladie contractée en service Hôpital de Verneuil/Avre

Décédé suite de maladie Hôpital de Melm (S&M)
Décédé à son domicile) Moncourt
Décédé suite de maladie Hospice de Caen
Décédé Hôpital de Nogent sur Seine
Décédé suite de maladie Hôpital de Nogent sur Seine
Décédé suite de maladie Hôpital de Nogent sur Seine
Décédé suite de maladie Hôpital de Troyes

Décédé chez ses parents à Selznac
Décédé en permission à La Faye
Décédé à Popincourt Paris
Décédé suite de ses blessures à l'hôpital de Barcarat
Décédé à l'hôpital central de Bar le Duc
Noyé accidentellement à Oberspary (Pays Rhénan)

Décédé suite de maladie Hôpital de Chateau-Thierry
Décédé suite de maladie contractée en service
Hôpital de Vadincourt (Meuse)
Décédé accidentellement à Etaples (PdC)

